

Duke of Brunswick 6 H.R.H.  
(For covering letter see No. 18732)

Oct. 17 1811

18730 - 1

D. D. of Brunswick

17 Oct 1811

Monseigneur

Je viens de recevoir une lettre d'Allemagne, dont l'objet est de la plus grande importance pour moi; sur le quel cependant je ne me permettrais pas, de me décider, avant de connaître les intentions de Votre Altesse Royale, qui seules me guideront, dans mes démarches, ayant constamment à cœur d'exécuter très exactement les ordres, qu'Elle daignera me faire parvenir.

On me mande, qu'on désire ma présence en Allemagne, au moment que la guerre y recommencera avec la France.

Mes devoirs envers le Gouvernement Britannique, me sont connus, et je suis pénétré de reconnaissance, envers lui, des bontés et de la bienveillance, dont il m'a honoré; cependant j'ai encore d'autres devoirs tout aussi sacrés à remplir, ceux que m'impose l'intérêt de ma patrie malheureuse et celui de mes pauvres enfants.

Ce sont ces sentiments qui m'excuseront auprès de Votre Altesse Royale, si je La supplie de porter un moment son attention, sur le projet de mon voyage

Duke of Brunshwick & A. R. H.  
(For covering letter see No. 18732)

Oct. 17 1811

18731

en Allemagne; que j'ose soumettre à la décision.

Dans la supposition, que la guerre eût éclaté dans le nord de l'Allemagne, il s'agit de savoir quel seroit le point de mon débarquement? Les côtes de la mer Baltique n'offrent point des moyens, qui répondent à la tâche, qu'on me destine, et cependant ce ne seroit qu'à Colberg, à Pillau, ou dans un des ports de la Prusse, que je pourrois mettre pied à terre.

Arrivé dans une de ces places, qui seront sans doute investies par les troupes ennemies, on rencontreroit la difficulté d'en résister, pour se rembarquer et chercher à débarquer sur un autre point, pendant que l'ennemi, qui ne pourra pas ignorer cette entreprise, trouvera tous les moyens de la faire échouer.

Il ne me sera pas plus facile, de connoître l'emploi que Sa Majesté le Roi de Prusse voudra me donner dans son Armée; ni de réussir à engager aucune des autorités constituées, à m'obéir, à moins d'un ordre express du Roi.

Si toutes ces considérations, sont propre à me faire hésiter, de me rendre à l'invitation si honorable et si flatteuse pour moi, je n'en ai pas moins conservé le désir ardent, de servir la bonne cause, en concourant le

projet, que je vais soumettre très respectueusement, aux ordres de Votre Altesse Royale: mon idée est de demander à Votre Altesse Royale la grace de m'accorder le commandement de mon corps, pour une expédition en Allemagne.

L'Isle de Helgoland pourroit servir de point de rassemblement, aux troupes, qui s'y rendroient sans donner de l'ombrage à l'ennemi en les faisant partir des différents points, où elle se trouveroit à présent; sans les faire venir en Angleterre.

On a tout lieu d'espérer, que cette descente sur un point de la côte opposée réussira en l'entreprenant au mois de Décembre ou Janvier, dans un moment où l'ennemi ne s'y attendra pas; on se dirigera, ou dans le pays de Mecklenbourg pour suivre les batteries canonnières, qui font mine d'attaquer Colberg, quand la flotte Angloise aura quitté la Baltique, ou sur Spandow, en s'achant de gagner les routes militaires, qui conduisent de la France en Allemagne et au cas, que la supériorité de l'ennemi ne permît pas de s'y tenir, il faudra s'achar de gagner les vallées de Silésie et se mettre sous la protection d'une de ces forteresses, ou de revenir sur mes pas

The Duke of Brunswick  
17<sup>th</sup> Oct. 1811

pour gagner l'Isle de Rugen, si les circonstances politiques  
entre le Gouvernement Anglois, et celui de la Suède le  
permettront, pour n'être pas absolument coupé de la mer,  
et prêt de rentrer en campagne, quand la saison le  
permettra. Il n'y a de doute, que dans un cas pa-  
rille, la présence d'une partie de la flotte An-  
gloise dans la Baltique seroit d'une grande impor-  
tance.

L'exécution de ces idées dépendra des circons-  
tances et principalement, de la bonne volonté des peu-  
ples.

C'est avec les sentiments, de la plus profonde soumis-  
sion et ceux d'une respectueuse vénération, que j'ai  
l'honneur d'être.

Monsieur  
De votre Altesse Royale

Belmont House le 17<sup>th</sup> Oct.

1811

Le très humble et très-obé-  
issant serviteur

Guillaume Duc de Brunswick